373.23609713
059 DE/Ic
French
#10

Ministère de l'Éducation
Ontario

OHEC

**Suggestions aux enseignants**

1978

FACULTY OF EDUCATION LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 03685508 8

stoire,
ːle
ermédiaire **10**

Ce document d'appui a été élaboré pour être utilisé en conjonction avec le programme-cadre *Histoire* du cycle intermédiaire.

Les Loyalistes et la Révolution américaine est un élément essentiel du secteur de recherche intitulé «Les Canadiens et leur histoire : un programme de deux ans», destiné aux élèves de 7e et de 8e année. Ce document vise à aider l'enseignant à élaborer un plan de cours et à mettre en oeuvre des activités d'apprentissage appropriées à l'étude de ce thème.

FACULTY OF EDUCATION
LIBRARY
NOV 24 1992
University of Toronto

# Les Loyalistes et la Révolution américaine

Canada

Min Gu
907
1073
05 mi
I
0
French

Les personnes suivantes ont travaillé à l'élaboration de ce document :

John Bearcroft, chef de la section Histoire, *Eastview Secondary School* (Barrie), Conseil de l'éducation du comté de Simcoe

Jeffrey Jarvis, enseignant, *Givins Senior Public School,* Conseil de l'éducation de la ville de Toronto

Elizabeth Light, agent de recherche (projet sur la femme dans l'histoire du Canada), Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Toronto

Julia Saint, enseignante, *Central Peel Secondary School* (Brampton), Conseil de l'éducation du comté de Peel

Shaaron Sheahan, coordonnatrice de l'enseignement des sciences sociales, Conseil des écoles catholiques du Grand Toronto

Alan Skeoch, chef de la section Histoire, *Parkdale Collegiate Institute,* Conseil de l'éducation de la ville de Toronto

*Adaptation française :*
Richard Landry, Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa

Jean-Marc Major, Direction de l'enseignement élémentaire, ministère de l'Éducation, Toronto

Fidèle elle a commencé, fidèle elle reste.

Page couverture : Les Loyalistes tirent les lots au sort, 1784. Aquarelle de C.W. Jefferys.

## But de cette unité d'étude

Cette unité d'étude vise à mieux faire connaître l'influence des révolutions sur la population en étudiant l'expérience des réfugiés loyalistes de la Révolution américaine et leur influence sur le Canada.

## Objectifs

Les élèves auront l'occasion :

- de comprendre les facteurs qui peuvent causer un conflit dans une société, par l'étude de la Révolution américaine;
- de prendre conscience de certains des problèmes que les réfugiés politiques doivent affronter, en utilisant notamment l'expérience des Loyalistes;
- d'acquérir une certaine facilité à ordonner les faits et à distinguer les idées dominantes;
- d'acquérir une certaine facilité à puiser des renseignements à partir de peintures, d'esquisses, de cartes historiques et de tableaux;
- d'acquérir une certaine facilité à évaluer des documents de source primaire et à déceler des orientations tendancieuses;
- de se rendre compte de l'influence exercée par la présence des Loyalistes au Canada.

## Plan d'ensemble

**1. Introduction aux treize colonies américaines**
a) Situation géographique des treize colonies
b) Nature des premiers mouvements de peuplement
c) Vie dans les colonies

**2. La Révolution américaine**
a) Les causes de la révolution
b) Les événements
c) Patriotes et Loyalistes
d) Aperçu de la Révolution américaine

**3. La décision de partir**
a) Les Loyalistes : Qui étaient-ils? Pourquoi ont-ils quitté les États-Unis?
b) Pétition à la Couronne
c) Aide de la Couronne

**4. Les communautés loyalistes au Canada**
a) Routes d'immigration et agglomérations francophones
b) Année de famine, 1788-1789
c) Difficultés rencontrées par les colons loyalistes
d) Influence des Loyalistes au Canada
e) Les Loyalistes aujourd'hui

## Méthodes suggérées

| Contenu | Activité pédagogique | Ressources |
|---|---|---|
| 1. *Introduction aux treize colonies américaines* | Montrer une esquisse ou lire un bref compte rendu du début du conflit dans les treize colonies entre les Loyalistes et les patriotes. Déterminer la date de l'événement. | – Léon, Fr. et Fr. Charles, *Les deux Canadas.*<br>– Stewart R. et Neil McLean, *L'histoire du Canada et des Canadiens.* Tome 1, p. 195<br>– Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, *La guerre d'indépendance américaine et les loyalistes.* |
| a) Situation géographique des treize colonies<br>– noms<br>– frontières politiques<br>– frontières physiques<br>– caractéristiques géographiques communes à la Nouvelle-France, à l'Europe | Demander aux élèves de situer les treize colonies. (On devra fournir une carte à chaque élève.) | – Atlas |
| b) Nature des premiers mouvements de peuplement<br>Les causes :<br>– religieuses<br>– politiques<br>– économiques | Demander aux élèves pourquoi, à leur avis, les gens viennent s'établir au Canada de nos jours. Écrire les réponses au tableau.<br>*Matière à discussion*<br>Il y a trois cent ans, les gens venaient-ils en Amérique pour les mêmes raisons?<br>Amener les élèves à justifier leurs réponses en vérifiant les sections appropriées de leurs manuels. | – Allard, M. *et al., Les Deux-Canadas 1760-1810.* |
| c) Vie dans les colonies<br>– les colonies du Sud<br>– les colonies du Centre<br>– la Nouvelle-Angleterre | Amener les élèves à recueillir de la documentation sur la vie dans les treize colonies,<br>*ou*<br>faire visionner aux élèves des films ou des films fixes sur la vie dans les colonies. Discuter du contenu en mettant l'accent sur les différences entre les trois principaux groupes de colonies. | |

| Contenu | Activité pédagogique | Ressources |
|---|---|---|

2. *La Révolution américaine*

a) Les causes de la révolution

Demander aux élèves de compléter les 2e et 3e colonnes de ce tableau.

| Mesures | Pourquoi le gouvernement britannique a-t-il pris ces mesures? | Réaction des treize colonies |
|---|---|---|
| 1733 – Impôt sur la mélasse | | |
| 1763 – Proclamation royale | | |
| 1764 – Impôt sur le sucre | | |
| 1765 – Loi du Timbre | | |
| 1765 – Loi de mutineries | | |
| 1767 – Lois Townshend | | |
| 1768 – Arrivée des troupes britanniques à Boston | | |

b) Les événements au Massachusetts :
- l'impôt sur le thé, 1773
- le *Boston Tea Party*
- les «lois intolérables», 1774
- le Congrès de Philadelphie
- la marche sur Concord, 1775
- Bunker Hill
- la rébellion gagne les autres colonies

*Matière à discussion*
Avec la présence des troupes britanniques à Boston, aurait-il été possible d'en arriver à une entente entre le gouvernement britannique et les colonies de l'Amérique du Nord?

*Enseignement magistral*
Expliquer l'impôt sur le thé, les «lois intolérables» et la marche sur Concord.

*Matière à discussion*
Pourquoi le Massachusetts était-il la seule colonie à prendre part à la révolte armée?

Décrire la bataille de Bunker Hill et, au moyen de questions, établir pourquoi les autres colonies ont décidé de participer à la rébellion.

- manuels scolaires

c) Patriotes et Loyalistes : la position adoptée par chaque groupe

Diviser la classe en trois groupes. Les groupes jouent le rôle de coloniaux américains en 1776. Le premier groupe prépare des discours en faveur de la rébellion; le deuxième groupe prépare des discours contre la rébellion; le troisième groupe prépare des discours pour promouvoir une position neutre. En partant des discours individuels, chaque groupe compose un discours, vérifié par l'enseignant et ensuite lu devant la classe.

- manuels scolaires et autres textes

d) Aperçu de la Révolution américaine
- les armées
- les batailles
- l'opinion publique

a) Demander aux élèves de comparer l'armée britannique à l'armée américaine, au point de vue de la taille, de l'équipement, de la force, des méthodes de combat et de l'entraînement. Dire pourquoi les troupes américaines ont gagné la guerre.

b) Demander aux élèves de choisir une ou deux batailles et de les étudier en profondeur. Évaluer les rapports des élèves.

- manuels scolaires et autres textes

| Contenu | Activité pédagogique | Ressources |
|---|---|---|
| | c) Demander aux élèves d'étudier des comptes rendus journalistiques qui diffèrent concernant une bataille et d'en juger la portée sur l'opinion publique dans les colonies et en Angleterre. | |
| 3. *La décision de partir*<br>a) Les Loyalistes : Qui étaient-ils? | a) Demander aux élèves de lire des comptes rendus sur l'arrivée des Loyalistes en Amérique du Nord britannique en consultant divers textes. Ensuite, leur demander de lire les deux articles du présent document intitulés *La composition de l'immigration loyaliste* et *Les Loyalistes noirs.*<br><br>Amener les élèves à comparer les diverses versions d'un compte rendu et à discuter des points qui ne cadrent pas. | – Neering, R., *Les Loyalistes.*<br>– Annexe A et B |
| | b) Demander à un ou deux élèves de recueillir des renseignements sur les Loyalistes autochtones et d'en faire un rapport devant la classe. | – Martinello, I.L. *Nous, les Canadiens.* p. 159. |
| Pourquoi ont-ils quitté les États-Unis?<br>– les conséquences de la révolution sur les individus et les communautés | Demander aux élèves de lire *L'histoire de Hannah Ingraham*<br><br>*Matière à discussion*<br>– Pourquoi les rebelles traitaient-ils la famille Ingraham de cette manière?<br>– Les Ingraham étaient-ils les seuls à être traités ainsi?<br>– Qu'auriez-vous fait à la place d'un membre de la famille Ingraham?<br>– Pourquoi un grand nombre de gens ont-ils décidé de partir? | – «L'histoire de Hannah Ingraham» dans *Nous, les Canadiens* de I.L. Martinello, p. 151-154. |
| b) Pétition à la Couronne | Diviser la classe en groupes de quatre ou cinq élèves. Demander à chaque groupe de jouer le rôle d'une famille de Loyalistes voyageant dans le territoire britannique. Ils ont pratiquement perdu tout ce qu'ils possédaient à l'exception de ce qu'ils peuvent transporter. Un soir, autour du feu de camp, la famille décide d'envoyer une pétition au gouverneur général de l'Amérique du Nord britannique (Canada). Chaque groupe devra mentionner, dans sa pétition :<br>– ses besoins (terre, ferme, outils ménagers, graines, nourriture et vêtements);<br>– les épreuves qu'il pense traverser;<br>– l'aide qu'il attend de la Couronne. | |
| | *Remarque*<br>Il se peut qu'il soit nécessaire d'expliquer d'abord en quoi consiste une pétition. Chaque groupe rédige alors sa pétition et la soumet aux autres groupes. On peut ensuite lire à la classe une pétition loyaliste afin d'établir une comparaison. | – Martinello, I.L., *Nous, les Canadiens,* p. 149-150. |

| Contenu | Activité pédagogique | Ressources |
|---|---|---|
| c) Aide de la Couronne<br>- concession de terres<br>- provisions<br>- outils | *Simulation*<br>Expliquer que, dans ces circonstances, les Loyalistes ne pouvaient emporter que quelques articles avec eux. Demander aux élèves d'imaginer qu'ils sont membres d'une famille loyaliste sur le point de quitter leur maison; poser alors les questions suivantes :<br>- Quels articles emporteriez-vous?<br>- Quelles sont les autres choses dont vous aurez besoin une fois arrivés à destination?<br>Écrire les réponses des élèves au tableau. | |
| | Demander aux élèves de lire le texte intitulé *Répartition des terres* et comparer la liste de leurs besoins avec ce que le gouvernement fournissait en réalité. Discuter avec eux des différences. | - «Répartition des terres» dans *Nous, les Canadiens* de I.L. Martinello p. 161. |
| 4. *Les communautés loyalistes au Canada*<br>a) Routes d'immigration et agglomérations francophones | Faire tracer sur une carte de l'Amérique du Nord les routes d'immigration qu'ont suivies les groupes loyalistes pour atteindre le Canada. Leur demander d'identifier les principaux établissements loyalistes.<br><br>Situer les agglomérations françaises sur ces routes.<br><br>Discuter des raisons du choix de ces routes et des avantages géographiques des endroits où les Loyalistes se sont installés. Quelle fut l'incidence de ces vagues d'immigration sur les agglomérations françaises? | - I.L. Martinello, *Nous, les Canadiens* p. 149 |
| b) Année de famine, 1788-89 | Demander aux élèves d'imaginer la vie des colons loyalistes de cette époque. Leur faire lire *L'année de famine.*<br><br>Au moyen de questions, s'assurer que les élèves ont retenu les renseignements essentiels contenus dans ce texte. | - Annexe C |
| c) Difficultés rencontrées par les colons loyalistes | Diviser la classe en groupes de quatre à six élèves. Demander à chaque groupe d'étudier le matériel de référence et de rédiger un journal quotidien notant les problèmes et les frustrations rencontrés par les hommes et les femmes pendant les premiers mois de l'établissement des Loyalistes au Canada. | |
| d) Influence des Loyalistes au Canada | Au moyen de questions, demander aux élèves d'identifier et de décrire les conséquences de l'arrivée des Loyalistes au Canada.<br>- Comment l'arrivée des Loyalistes a-t-elle modifié la carte du Canada?<br>- Avec l'arrivée des Loyalistes, la population anglophone est devenue presque égale à la | |

| Contenu | Activité pédagogique | Ressources |
|---|---|---|
| | population francophone. En quoi cela a-t-il influencé l'avenir du Canada?<br>– Quelle était l'attitude des Loyalistes envers la population francophone?<br>– Quelle fut la réaction de la population francophone à l'arrivée des Loyalistes?<br>– De quelle manière les convictions politiques des Loyalistes (appui à la monarchie) ont-elles influé sur le Canada?<br>– Quelles furent les deux aspirations politiques les plus chères aux Loyalistes?<br><br>– Comment ces aspirations politiques étaient-elles en conflit avec le mode de vie des Canadiens français de l'époque?<br>Discuter des agglomérations franco-ontariennes d'aujourd'hui et faire ressortir les influences positives et négatives des Loyalistes jusqu'à nos jours. | – Lacoursière, J. *et al., Canada-Québec : synthèse historique.*<br>– Allard, M. *Les Deux-Canadas 1760-1810.* |
| e) Les Loyalistes aujourd'hui | Au moyen de questions, découvrir si certains élèves viennent d'anciennes familles loyalistes. Ces élèves peuvent expliquer d'où venaient leurs ancêtres, où ils se sont établis, où ils ont déménagé, etc. Les élèves qui croient avoir des racines loyalistes peuvent obtenir des renseignements supplémentaires en écrivant à la *United Empire Loyalists' Association of Canada.*<br><br>À ce stade, on peut étudier les généalogies. Chaque élève peut retracer ses propres racines ou origines et préparer un rapport. Relever, s'il y a lieu, des relations entre les origines des familles des élèves et les établissements loyalistes. Évaluer les rapports des élèves. | – *United Empire Loyalists' Association of Canada*<br>23, avenue Prince Arthur<br>Toronto (Ontario)<br>M5R 1B2<br>Cet organisme possède une vaste collection d'écrits de Loyalistes, qui sont périodiquement publiés sous forme de courts bulletins de nouvelles. |

## Évaluation de l'unité d'étude

L'enseignant peut évaluer le progrès de l'élève tout au long de cette unité : par exemple, travail sur les cartes géographiques, rapports individuels et de groupe, travaux écrits (journal quotidien), analyse des sources de l'époque et participation aux discussions en classe.

L'évaluation peut comprendre :

**1. Questions de composition**

- Quel rôle les événements suivants ont-ils joué relativement aux tensions qui ont conduit à la Révolution américaine : la Proclamation royale; la loi du Timbre; le *Boston Tea Party?*
- Que serait la réaction des personnes suivantes face au cantonnement des troupes britanniques à Boston : le propriétaire d'une plantation du Sud; un fermier de la Nouvelle-Angleterre; un marchand de Boston?
- Quelle fut l'attitude des Canadiens français face à l'arrivée des Loyalistes?

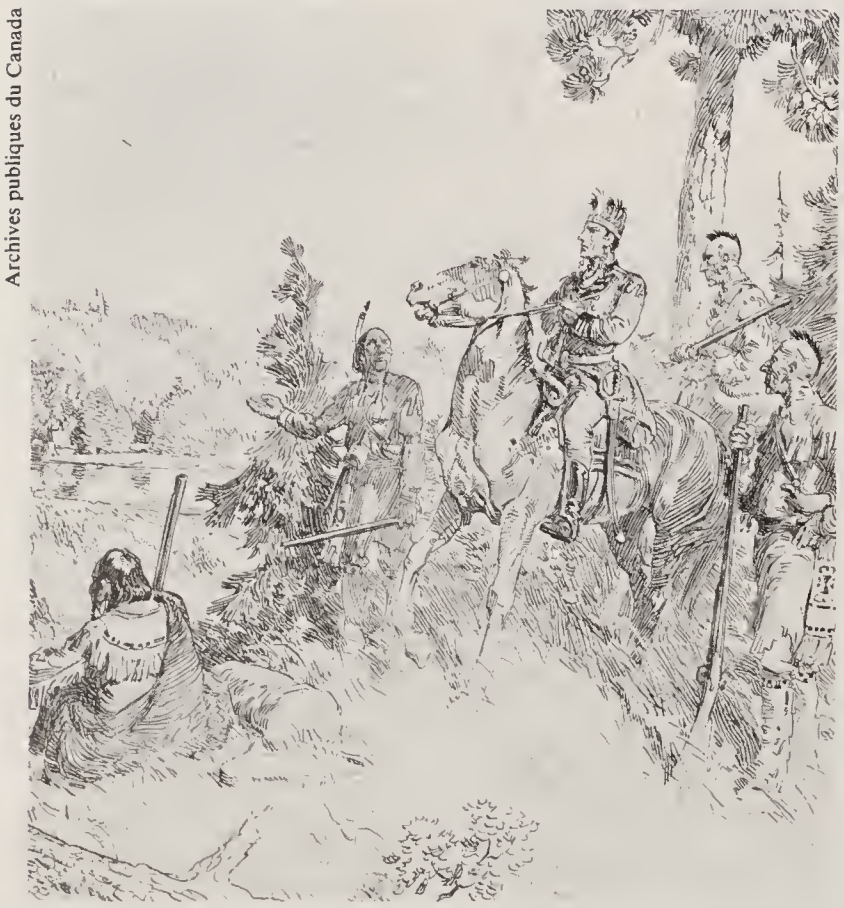
**2. Étude de dessins**

Montrer aux élèves un dessin ou tableau de cette période et leur demander d'expliquer, par écrit, la situation en cours, de dire quels événements l'ont amenée et quelle en sera probablement le dénouement.

**3. Adaptation à la scène**

Demander aux élèves de rédiger une saynète illustrant une situation historique de cette période.

Archives publiques du Canada



Joseph Brant et des Mohawks à Grand River, vers 1785. Croquis de C.W. Jefferys.

## Appendice A
## Composition ethnique de l'immigration loyaliste

Les Loyalistes occupent une place bien définie dans l'histoire canadienne et représentent une tranche de la société coloniale et des divers éléments nationaux au sein des colonies américaines. Quelques exemples peuvent illustrer ce fait : ceux qui suivaient Joseph Brant se conformaient à la définition de Loyaliste, énoncée dans le décret du conseil, et tous les membres des Six Nations dans les réserves de Brantford et de Deseronto purent devenir membres de cette association. Le 8 juillet 1794, 19 Noirs affranchis ont fait parvenir à Simcoe une pétition demandant qu'on leur verse en bloc des compensations militaires pour avoir servi la révolution. On a décrit John Phillips comme un juif de Philadelphie. Les membres de la famille Bastedo étaient des Espagnols protestants qui se sont d'abord enfuis en Hollande, puis en Grande-Bretagne et dans les colonies américaines et finalement dans le Haut-Canada. Ce ne sont là que quelques exemples illustrant ce caractère de diversité.

Pour mieux cerner le caractère national varié de l'immigration loyaliste, le généalogiste du bureau de Toronto a choisi 705 noms au hasard. Voici une liste de l'origine de ces personnes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Origine inconnue | 118 | Irlande | 69 |
| Allemagne | 162 | Pays-Bas | 49 |
| Écosse | 133 | France | 33 |
| Angleterre | 104 | Pays de Galles | 26 |
| Suisse | 4 | Suède | 2 |
| Noirs des colonies américaines | 2 | Antilles | 1 |
| Danemark | 2 | | |

Traduction libre de *Brief of the United Empire Loyalists' Association,* 1967.

## Appendice B
## Les Loyalistes noirs

Entre 1793 et 1803, un certain nombre d'esclaves furent vendus dans le Haut-Canada. Un «bon» esclave, fort et apte à travailler dur, valait £60. On employait ces esclaves en groupes pour défricher la terre; ceux qui ne pouvaient effectuer ces travaux étaient amenés au Canada pour servir de domestiques. On toléra ces pratiques jusqu'en 1832; par la suite, on dénonça certaines traites illégales d'esclaves noirs.

La présence d'esclaves était courante mais non pas caractéristique du Haut-Canada puisque l'économie ne se prêtait pas au travail d'esclave. Une fois la terre défrichée, les esclaves, n'étant plus nécessaires, étaient alors le plus souvent vendus. Le premier gouverneur du Haut-Canada, John Graves Simcoe, n'approuvait pas l'esclavage. Il soumit un projet de loi en 1793 pour condamner cette pratique. Les fermiers qui avaient besoin d'esclaves pour effectuer les travaux de défrichage s'opposèrent au projet de loi et la loi qui suivit en fut une de compromis. L'opposition à l'esclavage fut assez forte pour rendre illégale la traite des esclaves dès le début du XIX$^{e}$ siècle. Les esclaves demeurèrent au service de leur maître jusqu'à sa mort et furent alors affranchis. Toute sa vie, Thomas Talbot fut maître d'un esclave.

Dans la plupart des cas, l'esclave dans le Haut-Canada n'était pas esclave comme on l'entend habituellement; il était plutôt considéré comme un membre de la famille. À partir de 1833, l'esclavage fut complètement aboli.

Archives publiques du Canada

Campement de Loyalistes. Croquis de C.W. Jefferys.

Les Noirs qui sont venus s'établir dans le Haut-Canada à la suite de la Révolution américaine étaient des hommes libres. On les traitait comme la plupart des autres Loyalistes malgré le fait qu'on ne leur fournissait souvent que des terres pauvres et peu étendues.

Les Loyalistes noirs tiennent une place importante dans l'histoire du Haut-Canada. Les *Butler's Rangers,* célèbres pour leurs incursions militaires surprises au nom de la cause monarchique dans les treize colonies pendant la Révolution américaine, comptaient dix pour cent de Noirs dans leurs rangs. Les élèves canadiens seront intéressés par la lecture des exploits de ces guérilleros. Le rôle que les Loyalistes ont joué dans la rébellion de 1837 est un autre aspect intéressant de leur histoire, en effet, la protection du canal Welland était assurée par un corps de milice entièrement composé de Noirs. On peut trouver dans la région de Windsor des endroits où des fermiers noirs se sont établis. On peut faire des recherches sur ces endroits dans sa propre région.

## Appendice C
## L'année de famine

En 1788-1789, l'année de famine, le Haut-Canada et le Bas-Canada ont connu une période de famine si intense que certains colons sont morts de faim. Edwin C. Guillet fait remarquer dans son livre *Early Life in Upper Canada* que l'an 1788 constitue «la période la plus angoissante dans les annales de la vie des premiers colons canadiens».

La famine n'a pas sévi aussi sévèrement dans le Bas-Canada que dans le Haut-Canada qui comptait dans tout son territoire moins de 10 000 habitants dont environ 6 000 ou 7 000 étaient des Loyalistes. La situation économique s'aggrava et atteignit un point culminant lors de la période de famine qui survint en 1787, année de mauvais temps et de récoltes peu fructueuses.

Le printemps suivant, un grand nombre de colons n'avaient plus de victuailles et furent obligés de manger les graines qu'ils devaient semer. La situation devint plus grave encore lorsque le gouvernement britannique, considérant que les Loyalistes pouvaient pourvoir eux-mêmes à leurs besoins, cessa de distribuer des rations alimentaires aux Loyalistes. L'imprévoyance des colons découlait probablement du fait que certains d'entre eux étaient persuadés que les rations seraient distribuées indéfiniment. Cependant la population, très affaiblie par les travaux difficiles et les problèmes considérables causés par le défrichement de la terre et la construction de ses maisons, ses ressources étant déjà épuisées par les mauvaises récoltes de 1787, s'était simplement trouvée dans l'impossibilité de parer à l'échec de 1788.

Certaines régions du Québec et de l'Ontario connaissent presque tous les ans des périodes de sécheresse, mais elles ne sont pas comparables aux périodes d'aridité et de chaleur de 1788. 75 ans plus tard, des colons qui étaient des enfants à cette époque et qui se souvenaient de ces événements, donnaient un compte rendu très vivant des misères de leur époque à leurs enfants, petits-enfants ainsi qu'aux historiens.

Mais comment se fait-il que des colons soient morts de faim, si les rivières regorgeaient de poissons, les forêts de gibier, de fruits sauvages et de noix? Thomas Merritt de St. Catharines relate dans ses mémoires que beaucoup de familles avaient manqué de vivres trois mois avant le début des récoltes et s'étaient nourries de feuilles, d'arachides, d'herbes potagères et de poissons «jusqu'à la mi-juin, période où la mousse devint si épaisse à la surface des eaux de la rivière que les familles ne purent plus pêcher».

Dans la région de Niagara, la sécheresse avait tari les puits et les sources, détruit les récoltes, causé la mort du bétail et fait pratiquement disparaître le gibier et les oiseaux sauvages. Bien que les fonctionnaires du gouvernement aient rationné leurs vivres, il était souvent impossible d'apporter une aide matérielle aux colons à cause des longues distances et des routes difficiles.

Un hiver très froid a fait suite à la sécheresse de 1788. La glace sur les rivières et les lacs était si épaisse qu'il était pratiquement impossible de s'adonner à la pêche. Henry Ruttan, fils de Loyalistes qui se sont établis près d'Adolphustown, raconte dans son autobiographie qu'à cause de cet hiver rigoureux «les cerfs devenaient une proie facile pour les loups qui les exterminaient progressivement pendant que les hommes mouraient de faim». Près de Hay Bay, on trouva morts cinq habitants «dont une femme ayant à son sein un enfant encore vivant».

Les émigrants non loyalistes qui sont arrivés au Canada à cette époque ont souffert tout autant lorsque les vivres qu'ils avaient apportés furent épuisés.

On a prêté secours aux colons souffrant de la famine lorsque, le 14 février 1789, lord Dorchester supprima les droits sur les importations des provisions arrivant des États-Unis par la voie du lac Champlain. E.C. Guillet laisse supposer qu'on aurait dû prendre cette mesure un an plus tôt. En 1789, une excellente récolte a fourni suffisamment de provisions à la plupart des colons.

– D'après un exposé de Mme Betty Ross de Weston, Ontario.

Reproduit avec l'autorisation de Mika Publishing. *United Empire Loyalists.*

Un groupe de Loyalistes en route pour le Canada.

## Bibliographie


Allard, Michel *et al. La Nouvelle France.* Tome II (1713-1760). Coll. «L'histoire canadienne à travers le document», Montréal, Guérin, 1978. 162 p.

_____. *Les Deux-Canadas 1760-1810.* Coll. «L'histoire canadienne à travers le document», Montréal, Guérin, 1978. 162 p.

Boissonnault, C.M. *Histoire politico-militaire des Canadiens Français.* Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1967.

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. *La guerre d'indépendance américaine et les loyalistes.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1978.

Frégault, G. et M. Trudel. *Histoire du Canada par les textes.* Montréal, Fides, 1963. 262 p.

Lacoursière, J. *et al. Canada-Québec : synthèse historique.* Montréal, Éditions du renouveau pédagogique inc., 1976. 652 p.

Lanctot, Gustave. *Le Canada et la révolution américaine.* Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 1965.

Léon, Fr. et Fr. Charles. *Les deux Canadas.* Toronto, Thomas Nelson and Sons Ltd., 1961.

Mika N. et H. Mika. *United Empire Loyalists : Pioneers of Upper Canada.* Belleville, Mika Publishing Co., 1976.

Martinello, I.L., dir. *Nous, les Canadiens.* Traduit par Rita Comtois. McGraw-Hill Ryerson,Toronto, 1979. 326 p.

Neering, R. *Les loyalistes.* Coll. «Une nation en marche», Toronto, Fitzhenry & Whiteside, 1978.

Steel, Henry C. *Les grands textes de l'histoire américaine.* Service américain d'information, ambassade des États-Unis, 1977.

Stewart, R. et N. McLean. *L'histoire du Canada et des Canadiens.* Tome I. Toronto, Gage, 1980. 338 p.

Vallerand, Noël et Robert Lahaise. *L'Amérique du Nord britannique 1760-1815.* Vol. 2 d'*Histoire du Canada.* Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie, 1969. 130 p.

Archives publiques du Canada

Sir Guy Carleton (1724-1808)

81-016
ISBN 0-7743-6240-5